



Mia et le Migou | Jacques-Rémy Girerd

Alertée par un pressentiment, Mia, une fillette de dix ans, décide de quitter son village natal quelque part en Amérique du Sud pour partir à la recherche de son père. Ce dernier travaille sur un chantier gigantesque visant à transformer une forêt tropicale en luxueuse résidence hôtelière. Mais la route est longue : elle devra franchir une lointaine montagne entourée d'une forêt énigmatique et peuplée d'êtres mystérieux. Elle fera une extraordinaire rencontre avec le Migou, découvrira un arbre hors du commun et sera confrontée aux véritables forces de la nature.

France - 2008 - 1h31 - Couleurs

Réalisation : Jacques-Rémy Girerd • Création graphique : Benoît Chieux

Image : Benoît Razy • Décors : Gaël Brisou • Montage : Hervé Guichard

Son : Loïc Burkhardt • Musique : Serge Besset

Avec les voix de Pierre Richard (Pedro), Dany Boon (Migou),

Yolande Moreau (la sorcière), Jean-Pierre Coffe (Nessesse)

LA FORET AMAZONIENNE

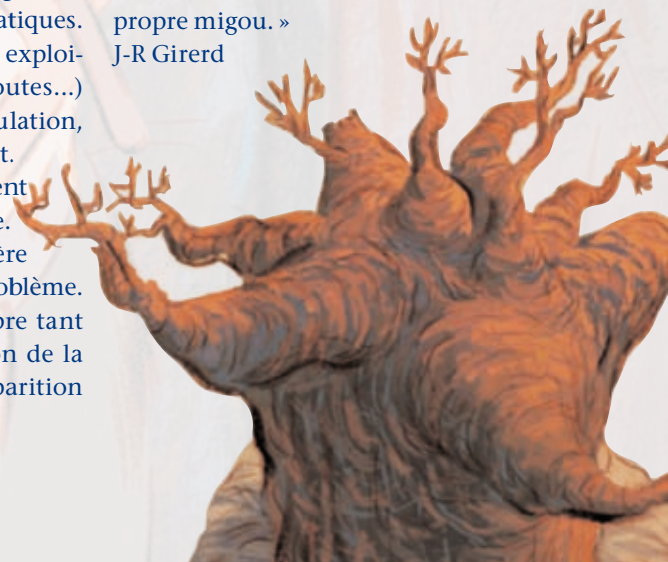
Avec près de 4 millions de km², l'Amazonie est la plus grande des forêts tropicales. Située principalement au Brésil (60% de la surface totale) mais aussi au Pérou, Bolivie, Équateur, Colombie, Venezuela et Guyane, elle n'abrite pas moins de 30 000 espèces de plantes. Surnommée « le poumon de la planète », elle joue un rôle essentiel dans la régulation du climat.

Mais la forêt amazonienne est en danger. L'exploitation forestière, qui permet la fabrication des produits utilisés dans le secteur du bâtiment au Brésil mais aussi dans le monde entier, accélère la déforestation. En construisant des pistes et des routes, les compagnies forestières ouvrent la porte à d'autres activités telles que l'agriculture, la chasse... Le plan soja par exemple, au Mato Grosso pousse les paysans à la déforestation.

Il existe d'autres causes de déforestation en Amazonie. L'exploitation minière (or, cobalt, nickel, diamants) et les nombreux incendies qui détruisent des milliers d'hectares et libèrent d'énormes quantités de dioxyde de carbone mettent également en péril l'écosystème et l'équilibre de la forêt aggravant l'effet de serre, réchauffant l'atmosphère et provoquant des changements climatiques. Les constructions (bâtiments, exploitation agricole intensive, routes...) provoquent un afflux de population, colonisant petit à petit la forêt. Des villes ont ainsi récemment été construites en Amazonie. Le projet de résidence hôtelière dans *Mia et le Migou* pose ce problème. Tout ceci crée un déséquilibre tant au niveau végétal (limitation de la biodiversité) qu'animal (disparition d'espèces) et climatique.

« La nature est fragile, un rien peut la renverser et l'homme moderne a terriblement accéléré les déséquilibres. À l'échelle géologique, le mal est spectaculaire, certains disent irréversible. Seuls les enfants de demain seront sans doute capables de comprendre où l'homme doit aller. L'écologie, c'est un rapport nouveau avec soi-même et avec la Terre. Chacun doit trouver son propre migou. »

J-R Girerd



Origine du film :

France : Etat de l'Europe occidentale, 549 000 km² (hors DOM-TOM) ;
61 810 000 habitants en France métropolitaine (Français). Capitale : Paris.
Langue : Français. Monnaie : Euro.



Le réalisateur



Jacques-Rémy Girerd est né en 1952. Il commence des études de médecine puis entre à l'école des Beaux-Arts de Lyon. En 1977, il réalise son premier film d'animation *4000 images fœtales*. Il fonde en 1981 la société Folimage. Il reçoit en 1988 le César du meilleur film d'animation pour *Le petit cirque de toutes les couleurs*. Après la création du Festival

d'un Jour en 1991, un Cartoon d'or pour son moyen-métrage *L'Enfant au grelot* (1997) et la création en 1999 de La Poudrière, école européenne du film d'animation, il imagine son premier long-métrage revisitant le mythe du déluge avec fantaisie et humanité : ce sera *La Prophétie des grenouilles* (2003) qui remporte 7 grands prix internationaux. Il crée en 2008 la Cour des images à la Cartoucherie et signe avec *Mia et le Migou* son second long-métrage.

Faire un film d'animation est une expérience collective de créativité totale, on touche à toutes les manettes, c'est prodigieux, le langage est universel, les possibilités d'imagination infinies. Le cinéma d'animation m'a donné les plus grandes joies d'artiste et de citoyen.



Point Cinéma

Le travail du musicien Serge Besset

Souvent au cinéma, le compositeur intervient quand le film est presque fini. Ici c'est différent. « Le compositeur doit rentrer dans le film, être proche du réalisateur. Le film d'animation est très spécifique. C'est toujours très difficile de se caler sur des images, de coller à elles tout en apportant une autre humeur. Il ne faut pas être dans la redondance, dans le contre-pied. Une musique peut détourner une image, changer complètement son atmosphère. Il faut aller dans le sens de l'image.

Pour *Mia*, la musique est arrivée avec les premières images (...) Il faut trouver un thème, et ensuite l'orchestrer correctement. Le travail d'orchestration est très long, très solitaire. C'est un peu comme une recette de cuisine, il faut empiler des instruments différents. Je suis devant mes trois écrans : le premier correspond à mon logiciel et avec mon clavier piano je peux simuler tous les instruments, le deuxième présente ma partition et le troisième les images du film. Il faut toujours tomber synchrone avec les images, tenir compte de la bande-son, des bruitages... Puisque *Mia* est le personnage central, il était

important qu'une musique énergique l'accompagne, j'utilise des cordes frottées rapides, énergiques. À d'autres moments, j'épure, comme à sa première apparition quand elle monte vers la tombe de sa mère : je mets en avant une guitare classique sans vibrato. La retranscription pour l'orchestre est un moment difficile et important. Nous avons travaillé avec l'orchestre de Sofia qui réunit de très bons musiciens, qui ont l'habitude des musiques de films. Chaque instrumentiste porte un casque sur les oreilles avec un métronome intégré. Le cinéma d'animation exige de la rigueur à tous les niveaux. »

A voir :

La Légende de la forêt, Osamu Tezuka (1964-1987)
L'Homme qui plantait des arbres, Frédéric Back (1987)
Mon voisin Totoro, Hayao Miyazaki (1988)
Sunny et l'éléphant, Frédéric Lepage et Olivier Horlait (2007)

A lire :

Au monde, Isabelle Simon (Thierry Magnier)
Je protège la nature, Jean René Gombert (Les Pieds sur Terre)
Animaux en danger, Charline Zeitoun (Mango Jeunesse)
et les albums *Tam-Tam & Cie*
Collection *Fais gaffe à ma planète*
et plus de titres sur
<http://www.ricochet-jeunes.org/bib.asp?tripar=genre&id=183>

A consulter :

www.miaetlemigou.fr
www.folimage.fr

RUBRIQUE JEU

Un grigri appelé aussi amulette ou talisman est un objet porte bonheur censé éloigner les mauvais esprits.
Retrouve les 3 grigris de Mia ?



Idée :

Réalise en pâte à sel (2 verres de farine, 1 verre de sel et 1 verre d'eau tiède) des figurines Migou que tu pourras colorer en ajoutant à la pâte de la poudre de curry pour le jaune, de la poudre de piment pour le rouge. Relie en croix deux petites branches de bois et accroches-y chaque Migou à l'aide d'un fil de nylon. Les Migous te protégeront pendant ton sommeil.